

CULTURE • TÉLÉVISIONS & RADIO

« Les Damnés de la Commune », sur Arte : Victorine Brocher, une héroïne méconnue

Dans un film d'animation réalisé à partir d'images et de gravures d'époque, Raphaël Meyssan prend le parti de montrer une femme moins connue que Louise Michel.

Par Alain Constant

Publié le 23 mars 2021 à 19h30 • Lecture 2 min.



Image extraite du film « Les Damnés de la Commune », de Raphaël Meyssan. CINETEVE

ARTE - MARDI 23 MARS À 20 H 50 - DOCUMENTAIRE

Si vous pensez que la télévision ne peut plus vous surprendre en offrant un programme à la fois passionnant sur le fond et original dans sa forme graphique et narrative, cet étonnant film d'animation, qui réinvente le rapport aux images d'archives, vous fera changer d'avis.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

En utilisant uniquement des gravures d'époque, mais animées grâce à des effets bluffants, jouant notamment sur la profondeur (les oiseaux volent, la neige tombe, les obus explosent, les flammes dansent...), le graphiste Raphaël Meyssan, accompagné par le scénariste Marc Herpoux, les monteurs du studio d'animation Miyu et les compositeurs Yan Volsy et Pierre Caillet, met en scène un formidable rendez-vous avec l'histoire de la Commune de Paris, si rarement exposée sur les écrans.

Auteur d'une BD ambitieuse intitulée *Les Damnés de la Commune* (Delcourt, 2017-2019) – trois gros tomes retraçant, à l'aide d'images d'archives, l'histoire aussi brève que sanglante des événements survenus à Paris entre fin mars et mai 1871 –, Raphaël Meyssan a travaillé de longues années pour amasser des milliers de documents d'époque.

Lire aussi | [« Légende noire » contre « légende rouge » : la difficile commémoration des 150 ans de la Commune de Paris](#)

Ces archives à la base de son roman graphique, issues des journaux et livres publiés durant la Commune, sont cette fois mises au service de l'image. « *Avec le scénariste Marc Herpoux, nous avons travaillé le suspense, la construction des personnages, les rebondissements... sans romancer* », tient à préciser M. Meyssan.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Pour adapter 500 pages à l'écran, il fallait faire des choix. La bonne idée de l'auteur est d'avoir choisi Victorine Brocher comme fil rouge de son premier long-métrage, l'un des personnages importants de sa BD et dont les Mémoires, *Souvenirs d'une morte vivante*, l'avaient bouleversé, dit-il. Cette mère de famille « *au destin exceptionnel* » s'engagera avec fougue dans la Commune de Paris, y perdra son très jeune fils puis son mari, mort au combat. Intégrant le bataillon Les Enfants perdus, échappant de peu au massacre, Victorine s'exilera en Suisse, où elle adoptera des orphelins du mouvement communard avant son retour en France, après l'amnistie de 1880.

Casting vocal de haute volée

La force de ce documentaire tient aussi aux soins apportés par l'équipe technique aux bruitages et à une bande-son (trompettes, violons) de qualité. Sans oublier un casting vocal de haute volée : tout au long du film, les voix de Yolande Moreau (Victorine) et de Simon Abkarian (le narrateur) prennent aux tripes.

A ces deux voix puissantes et parfaitement calibrées s'ajoutent celles de Mathieu Amalric (Adolphe Thiers), Fanny Ardant (la mère de Victorine), Charles Berling (Gustave Courbet), Sandrine Bonnaire (Louise Michel), Denis Podalydès (Georges Clemenceau), André Dussolier (le sauveur de Victorine) ou Jacques Weber (Victor Hugo), pour ne citer que les artistes les plus connus.

Lire aussi | [« On a gracié, mais jamais la Commune de Paris ne fut réintégrée dans l'histoire républicaine »](#)

« *Ce film rend hommage aux milliers d'inconnus prêts, à l'époque, à mourir pour la justice sociale* », en particulier à « *ces femmes comme Victorine ou Louise Michel qui y ont joué un rôle important, rappelle Raphaël Meyssan, des débuts insurrectionnels aux barricades de la "semaine sanglante", fin mai 1871* ».

De la déroute militaire impériale à Sedan le 1^{er} septembre 1870 au retour en France des exilés communards en 1880, ce remarquable film d'animation déroule avec force et sensibilité cette décennie historique qui a vu la France basculer définitivement dans la République, et qui, regrette le dessinateur-réalisateur, « *ne s'apprend pas à l'école. Elle nous a été arrachée, a été effacée du roman*

national par la III^e République, laquelle s'est fondée sur le massacre des communards ».

 *Les Damnés de la Commune*, de Raphaël Meyssan (Fr., 2012, 95 min).
Disponible du 16 mars au 20 mai.

Alain Constant

Services

CODES PROMOS [avec Global Savings Group](#)

- Code promo Canal Plus : -10% sur le Pack L'intégrale
- Cultura : livraison offerte dès 35€ d'achats
- Netflix : profitez du 1er mois d'abonnement gratuit
- Son-video.com : livraison gratuite dès 50€ d'achats
- Fnac : 5% d'avantages sur les livres
- Code promo Apple : -20% sur une sélection d'iPhones reconditionnés
- Code promo Amazon : -30% sur une vaste sélection d'articles

Tous les codes promos